

Une si belle amitié - 1/2

On s'est connu au jardin d'enfant et, jusqu'à 16 ans, on ne s'est jamais quitté... Je croyais que rien ne pouvait nous séparer mais quand l'amitié se transforme en amour et que l'un est malheureux, il vaut mieux tout stopper...

Lui c'est Loïc, moi Laureen, même initiale, L comme un Lien très fort qui nous a rapproché dès l'enfance. Deux enfants inséparables, qui s'aiment comme des frères et soeurs. Jusqu'à 16 ans, on ne s'est jamais séparé. Tous nous unissait, nous n'avions pas de père, pas de frère et soeur et nos mamans étant amis, on fréquentait la même école, partions en vacances ensemble et partagions le même club de sport. Loïc était tout pour moi, un ami, un frère, un père parfois. Et moi, j'étais sa petite soeur, celle qu'il défendait et protégeait envers et contre tous... A l'école, nous étions tout le temps ensemble, je le suivais partout, j'étais son ombre. Je l'aimais comme une soeur peut aimer son frère, je l'admirais et rien ne pouvait nous séparer. Du moins, je le croyais...

Le lycée

Quand nous sommes entrés au lycée, nous n'étions pas dans la même classe. Malgré nos insistances, le directeur n'a pas voulu que nous changions. J'ai appris, plus tard, que ma maman était la cause de cet éloignement. Cela ne nous a pas empêché de nous voir, Loïc et moi. Je l'attendais après les cours, il faisait pareil pour moi. On rentrait ensemble chez nous, bien après l'heure officielle de fin de cours. On s'arrêtait pour boire un verre dans un pub, on parlait des devoirs, de nos camarades de classe, de nos prochaines vacances...

Quelques semaines après la rentrée, on était assis à une table de notre bar habituel quand je lui ai annoncé qu'un garçon s'intéressait à moi, un certain Nicolas et qu'il me plaisait bien. Il a paru étonné puis m'a dit que ce n'était pas quelqu'un de bien, qu'il sortait avec pleins de filles à la fois, et que ces filles n'avaient pas la réputation d'être des saintes. J'ai répondu qu'il n'avait pas l'air d'être si nul que ça et qu'il avait été très sympa avec moi. Loïc s'est alors enervé et a quitté le pub. Moi, je suis rentré chez moi en me demandant comment il pouvait connaître ce Nicolas alors qu'il n'était même pas au lycée...

Loïc ne me parlait plus, il m'évitait, changeait de couloir s'il m'apercevait dans le même que lui, détournait son regard quand je l'observais... Je ne comprenais pas sa réaction, j'avais l'impression de ne plus compter pour lui, d'être "contagieuse", je ne l'avais jamais connu aussi jaloux... Je ne savais pas quoi faire, Nicolas me plaisait, plus je passais du temps avec lui et plus je tombais sous son charme, c'était quelqu'un de bien, ça se sentait... Il était au courant pour Loïc mais ne disait rien de mal à son sujet, il me répétait sans cesse : " Tu ne croyais quand même pas qu'un garçon aurait pu résister à une si jolie fille ! ". Au fil des jours, je tombais amoureuse de lui et il tombait amoureux de moi. Mais je gardais Loïc dans un coin de ma tête et j'étais malheureuse que tout se finisse sans aucune explication. Alors, j'ai débarqué chez lui, sans prévenir, comme je l'ai fait des milliers de fois dans le passé, je suis monté dans sa chambre et l'ai forcé à me parler; il m'a répondu qu'il ne voulait plus me voir, que j'étais devenu une inconnue, qu'il n'avait plus besoin de moi et de mon amitié... Je suis resté stoïque pendant quelques secondes, j'ai regardé son visage, il avait l'air tellement malheureux. J'ai éclaté en sanglot, je me suis confondue en excuses et j'ai laissé tombé Nicolas...

J'ai le droit d'aimer

Après une bonne discussion, Nicolas avait compris... Rien ne se passerait entre nous, Loïc était le seul qui comptait dans ma vie et personne ne nous éloignerait l'un de l'autre...

Tout a repris comme avant, de nouveau, les deux L étaient inséparables. Je m'efforçais de ne plus penser à Nicolas mais chaque nuit, je rêvais de lui... Loïc avait retrouvé le sourire mais c'est moi qui étais malheureuse. Je crois qu'il faisait semblant de ne pas le voir pour éviter d'en parler. Ce petit "jeu" a duré jusqu'à la fin de l'année, jusqu'à cette soirée de fin d'année où Loïc n'a pas pu m'accompagner, j'y ai retrouvé Nicolas, il était venu seul, comme moi... Il était assis autour d'une table avec des copains à lui. Je l'ai regardé sourire et parlé

Une si belle amitié - 2/2

sans qu'il me voit pendant quelques minutes. Puis il s'est retourné et m'a fait face, il s'est levé et s'est approché de moi. On est sorti et on a parlé toute la nuit... Je l'aimais, j'en étais sûre, je ne voulais pas tout gâcher entre nous... Si Loïc voulait me garder, il devait comprendre... Mon choix était fait, Nicolas me donnait une autre chance et je voulais la saisir sans penser aux conséquences. J'avais le droit d'aimer...

Le lendemain, j'ai tout raconté à Loïc, tout... J'aimais Nicolas et je voulais vivre quelque chose avec lui... Loïc n'a pas compris... Quelques jours plus tard, j'ai reçu une lettre de sa part, il disait qu'il était amoureux de moi et qu'il ne l'a su que lorsque qu'il m'a vu avec Nicolas, qu'une force intérieure lui avait "taillader" le cœur et qu'il ne pouvait vivre à mes côtés en sachant que j'en aimais un autre. Il voulait m'oublier alors il est parti étudier à l'étranger avec Emmaüs.

Je ne l'ai jamais revu, et jamais je n'ai eu de nouvelle depuis 5 ans; j'espère qu'il va bien et qu'il est aussi heureux que moi. Il restera toujours quelqu'un de très spécial à mes yeux... Je l'aimerai toute ma vie, comme une sœur aime son grand frère...